

**« Il vaut mieux laisser la nature faire les choses,
les maladies « naturelles » ne sont pas forcément inutiles »**

Non, on ne peut pas laisser passer une telle affirmation, car les chiffres suivants sont éloquentes : les infections à méningocoques tuent tous les ans ou laissent des séquelles (600 à 800 cas par an en France), l'hépatite B tue 1500 personnes par an uniquement en France¹, selon l'OMS, la rougeole causait 8 millions de décès chaque année dans le monde jusque dans les années 70. Grâce à la vaccination, les décès ont diminué à 197 000 en 2007. La rougeole tue environ un malade sur 100 dans les pays pauvres (malnutrition surajoutée) mais aussi un malade sur 1000 dans les pays riches. En France, l'épidémie 2008-2011 de rougeole a donné 21000 cas dont 26 encéphalomyélites, 800 pneumopathies graves, 10 décès. Sur l'ensemble des cas déclarés, 82.5% n'avaient eu aucun vaccin, 13% n'avaient eu qu'une dose, 2% seulement avaient été vaccinés par deux doses (2.5% de statut inconnu) (source INVS). Il n'est plus acceptable de nos jours de voir mourir un enfant d'une maladie qui aurait pu être prévenue par la vaccination. Les pays qui malheureusement connaissent encore des épidémies ne se posent pas la question et considèrent les campagnes vaccinales comme un espoir de meilleure santé.

De plus, les implications affectives, scolaires, sociales et économiques d'un enfant malade restent très dommageables, sans compter les contagions vers l'entourage et les plus fragiles.

¹ 6000 nouveaux cas par an de cancers primitifs du foie dont les principales causes sont les hépatites infectieuses et, alcooliques (source : ARC, <http://www.arc-cancer.net/Les-cancers-du-foie/les-cancers-du-foie.html>)